

Un coup de tonnerre dans le monde de l'édition : l'intelligence artificielle entre en littérature

La semaine dernière, un événement inattendu a secoué le monde feutré de l'édition. Cet événement a pris naissance à l'est, au Japon plus précisément, où le 18 janvier 2024, l'écrivaine Rie Kudan s'est vue décerner le prestigieux prix Akutagawa, l'équivalent japonais du prix Goncourt. Lors de sa conférence de presse, Rie Kudan a révélé que 5 % de son roman avait été rédigé par l'intelligence artificielle ChatGPT. Son roman, intitulé "Tokyo-to Dojo-to" (La tour de la compassion de Tokyo), présente une intrigue de science-fiction se déroulant dans une tour transformée en prison. À l'âge de 33 ans, la romancière a exprimé son souhait de continuer à utiliser ChatGPT pour écrire ses prochains romans, tout en développant sa propre créativité.

Des romans utilisés pour nourrir les algorithmes de ChatGPT

Depuis la sortie du programme ChatGPT le 30 novembre 2022, les plateformes d'autoédition ont été inondées par des milliers de romans rédigés partiellement, voire entièrement, par une

intelligence artificielle. Cette situation a poussé un collectif de 17 auteurs américains à intenter une action en justice contre OpenAI. Parmi ces auteurs figurent des noms tels que John Grisham, George Saunders ou Michael Connelly. Selon eux, leurs œuvres ont été utilisées pour alimenter les algorithmes de ChatGPT, permettant ainsi au logiciel de produire des romans qui sont de pures copies de leurs travaux. Ils ont souligné qu'ils n'avaient jamais donné leur autorisation pour cette utilisation, ni n'avaient été rémunérés à cet effet. Mary Rasenberger, la dirigeante de la prestigieuse Authors Guild américaine, a déclaré : "Il est essentiel que nous mettions fin à ce détournement, sinon nous risquons de détruire notre patrimoine littéraire qui alimente de nombreuses autres industries créatives aux États-Unis". Plus de 10 000 auteurs américains ont également signé une pétition pour exiger que OpenAI obtienne leur consentement et les rémunère.

ChatGPT remplace la fadeur de l'histoire par l'épaisseur de la sauce

Après avoir publié "Le Temps des chimères" l'année dernière, j'ai sollicité ChatGPT pour écrire un premier chapitre dans le style de Bernard Werber sur le même thème, à savoir un avenir où cohabitent trois communautés : des hybrides, des hommes et des animaux capables de voler, nager et creuser sous terre. En quelques secondes, le texte était prêt. Honnêtement, je dois admettre qu'il était mieux écrit que ce que j'avais rédigé pour mon propre roman. Les phrases étaient plus longues, le vocabulaire plus riche, les tournures complexes avec beaucoup de style. J'ai eu l'impression que ChatGPT croyait que je visais un prix littéraire. Cette expérience m'a permis de mieux comprendre ma spécificité en tant qu'écrivain : je privilégie la complexité de l'histoire plutôt que la

complexité de la forme. Ce que ChatGPT m'a proposé, c'était comme un plat en sauce, remplaçant la banalité de l'histoire par l'épaisseur de la sauce.

ChatGPT incite à être plus créatif

Je doute que ChatGPT puisse inventer une intrigue complexe et originale, car il ne fait que copier ce qui existe déjà. C'est pourtant ce qui rend ce phénomène intéressant. Il va pousser les écrivains à être encore plus créatifs, encore plus originaux et probablement à prendre plus de risques pour sortir des sentiers battus. En conclusion, je citerai Bob Dylan : "La créativité découle de l'expérience, de l'observation et de l'imagination, et s'il manque l'un de ces éléments, cela ne fonctionne pas".